



COMMISSARIAT A LA SECURITE ALIMENTAIRE



Cellule Etudes et Information
Système d'Information sur les Marchés

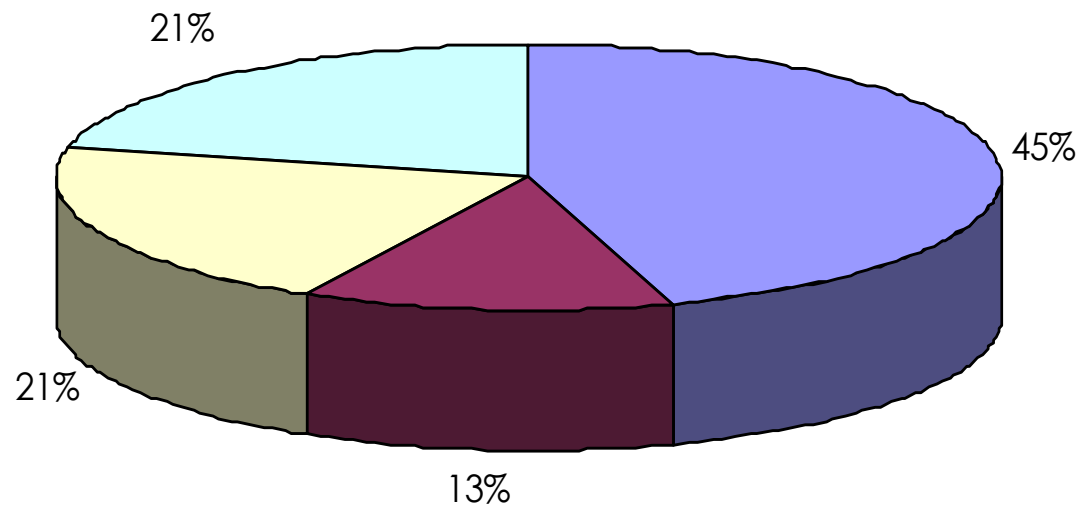
**CONFERENCE REGIONALE SUR LA TRANSMISSION
DE LA HAUSSE DES PRIX ALIMENTAIRES MONDIAUX
SUR LES MARCHES CEREALIERES EN AFRIQUE DE L'OUEST
Ouagadougou, 04 – 06 avril 2011**

PRESENTATION SENEGAL

- **Superficie** : 196 722 km².
- **Population** : **12 615 600** habitants (projection au 30 avril 2011) et atteindra 13 709 845 habitants (31/12/2015) dont 70 % de ruraux.
- **Pluviométrie** : 300 – 1200 mm (nord au sud).
- **Superficies moyennes cultivées/an** : 2,5 millions ha (dont **98% en pluvial** et **2%** en irrigué).
- **Disponibilité de terres aménageables** : 240 000 ha dans la vallée du Fleuve Sénégal.
- **Agriculture** : principale source de revenu dans le monde rural.
- **Besoins annuels en céréales** : + 2 000 000 dont 50 % de riz.
- **80 %** de la population rurale s'approvisionnent sur les marchés
- **Climat** : soudano sahélien (saison sèche : novembre – mai, saison des pluies : juin – octobre).

I : REPARTITION DES PRINCIPALES PRODUCTIONS AGRICOLES : 2005/06 – 2009/10

REPARTITION DES PRODUCTIONS CEREALIERES : 2000/01 - 2009/10



■ MIL

■ SORGHO

■ MAÏS

■ RIZ PADDY

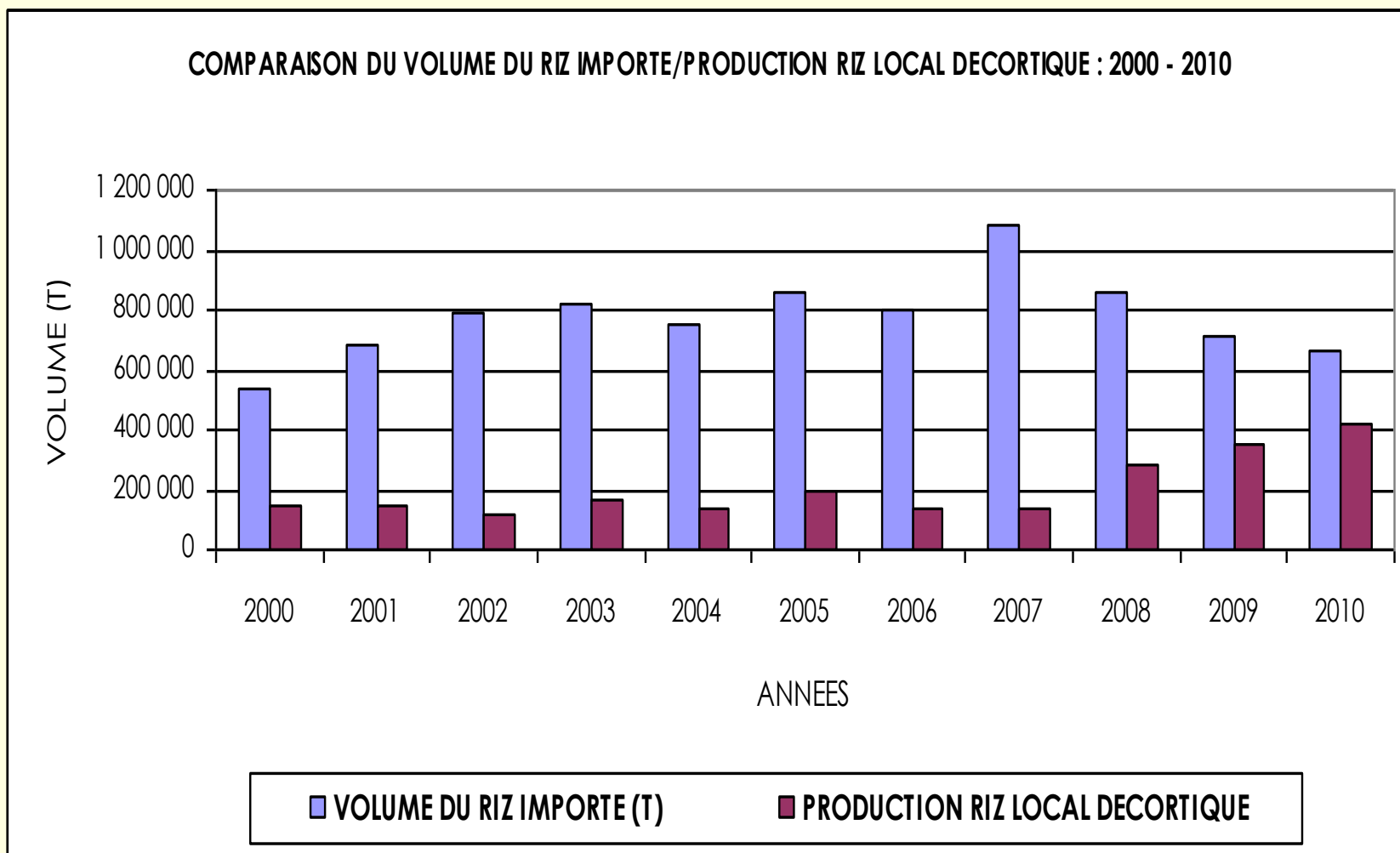
II – EVOLUTION DES PRODUCTIONS CEREALIERES ET DES BESOINS

CAMPAGNES AGRICOLES	DISPONIBILITES (Tonne)	CONSOMMATION (Tonne)	TAUX DE COUVERTURE %
1999/00	788 556	1 896 267	42
2000/01	845 770	1 972 827	43
2001/02	773 988	2 080 299	37
2002/03	644 950	2 074 039	31
2003/04	1 220 464	2 081 688	59
2004/05	882 975	2 146 469	41
2005/06	1 177 782	2 161 523	54
2006/07	821 284	2 214 163	37
2007/08	712 364	2 264 163	31
2008/09	1 510 701	2 328 160	65
2009/10	1 577 684	2 435 740	65
2010/11	1 477 072	2 333 886	63

III – COMPARAISON DES IMPORTATIONS PAR RAPPORT A LA PRODUCTION DU RIZ : 2000 - 2010

ANNEES	IMPORTATIONS DU RIZ (T)	PRODUCTION RIZ LOCAL DECORTIQUE (T)	ECARTS (T)
2000	538 524	141 605	396 919
2001	681 958	144 892	537 066
2002	793 696	120 677	673 020
2003	824 177	162 264	661 914
2004	748 625	141 221	607 404
2005	856 370	195 356	661 014
2006	796 485	133 345	663 140
2007	1 087 452	135 365	952 087
2008	863 371	285 753	577 618
2009	714 890	351 473	363 417
2010	661 472	422 830	238 642
MOY. AN.	800 000	180 000	

GRAPHE COMPARAISON DES IMPORTATIONS PAR RAPPORT A LA PRODUCTION DU RIZ : 2000 - 2010

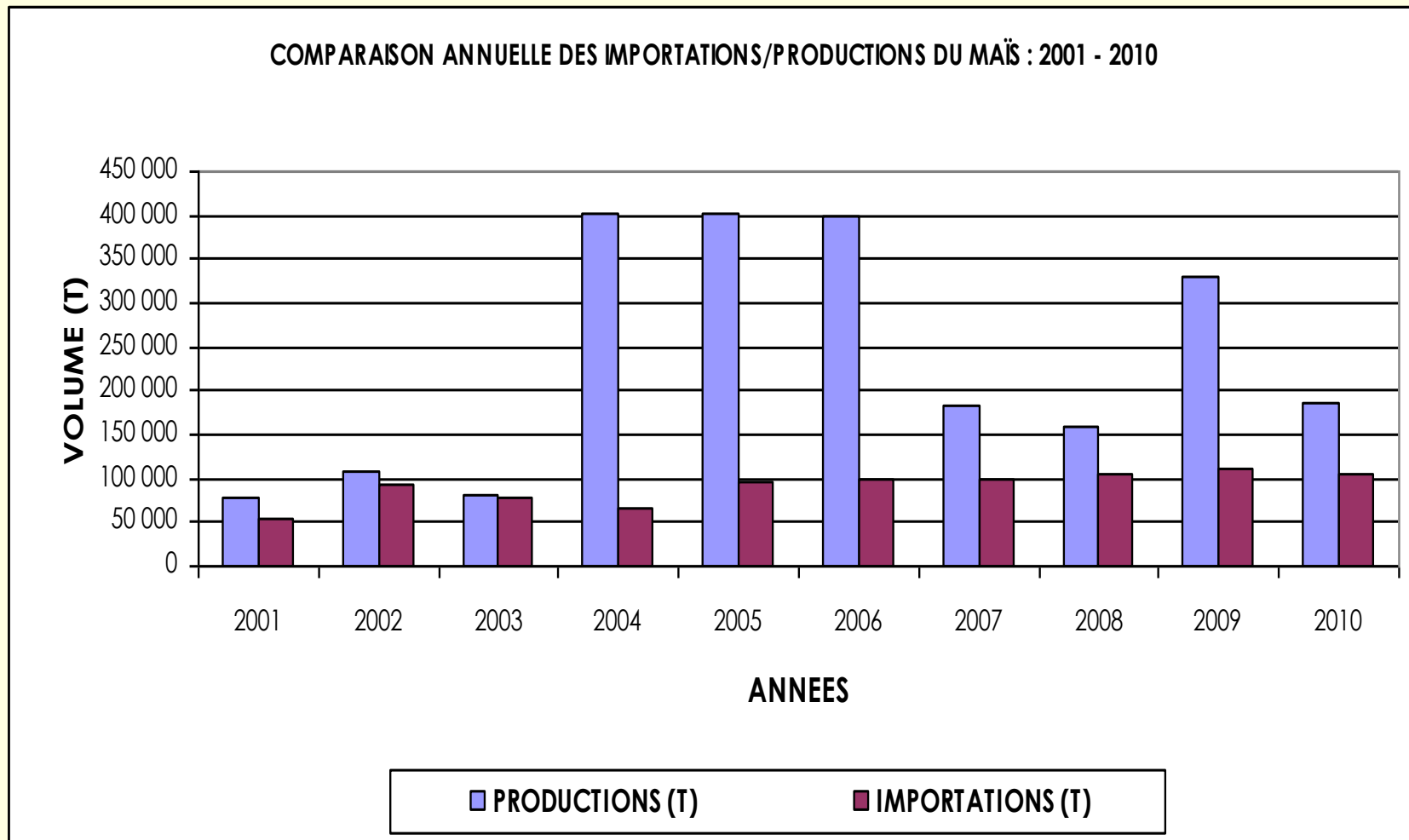


IV - COMPARAISON DES IMPORTATIONS/PRODUCTIONS DU MAÏS : 2000 - 2010

ANNEES	PRODUCTIONS (T)	IMPORTATIONS (T)	ECARTS ANNUELS (T)
2001	78 593	53 470	25 123
2002	108 546	92 320	16 226
2003	80 372	77 680	2 692
2004	400 907	67 220	333 687
2005	400 555	96 680	303 875
2006	399 958	97 528	302 430
2007	181 585	98 377	83 208
2008	158 266	105 550	52 716
2009	328 644	109 695	218 949
2010	186 611	103 711	82 900
MOY. AN.	230 000	90 000	

GRAPHE

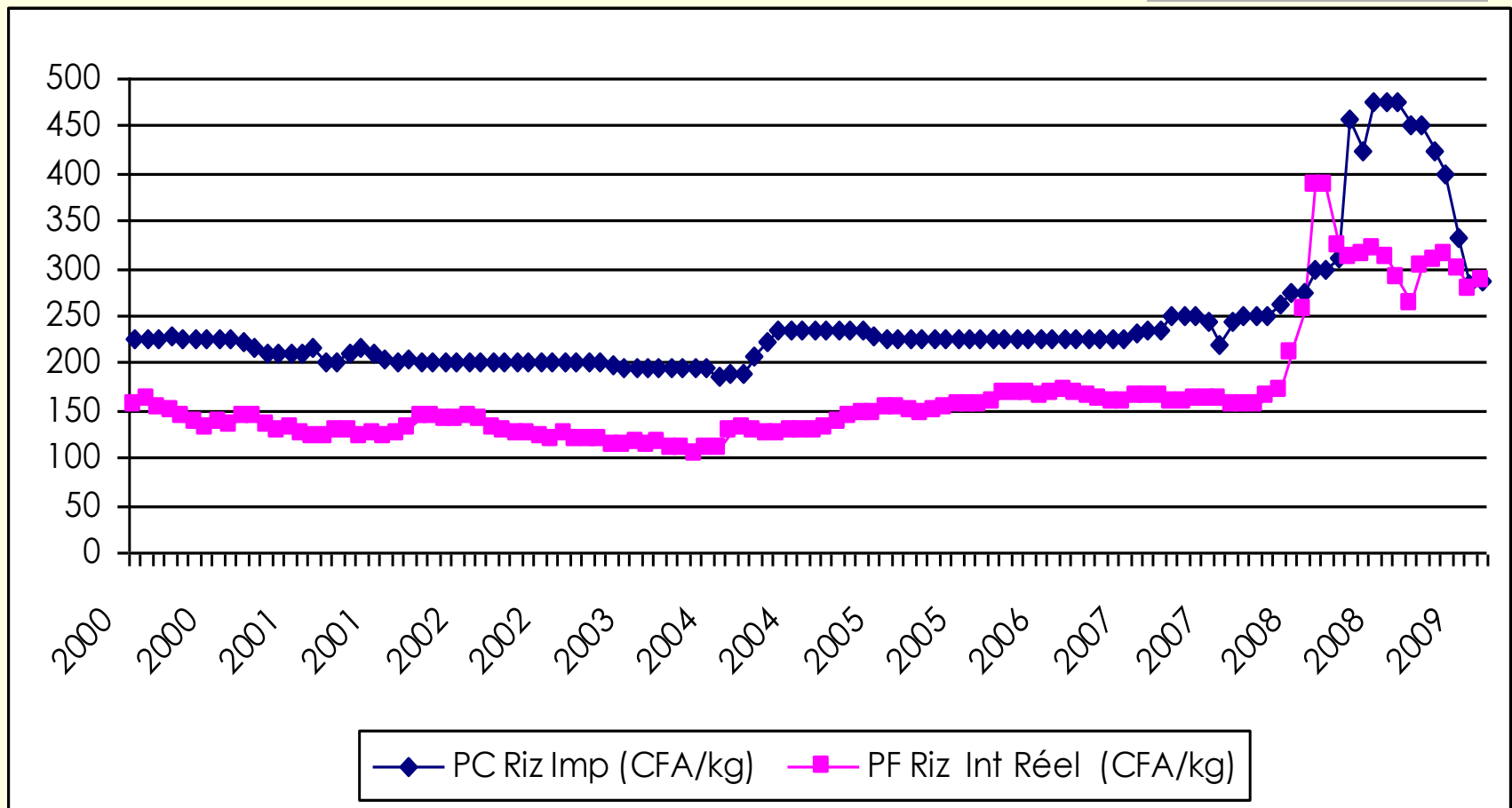
COMPARAISON DES IMPORTATIONS PAR RAPPORT A LA PRODUCTION DU MAÏS : 2000 - 2010



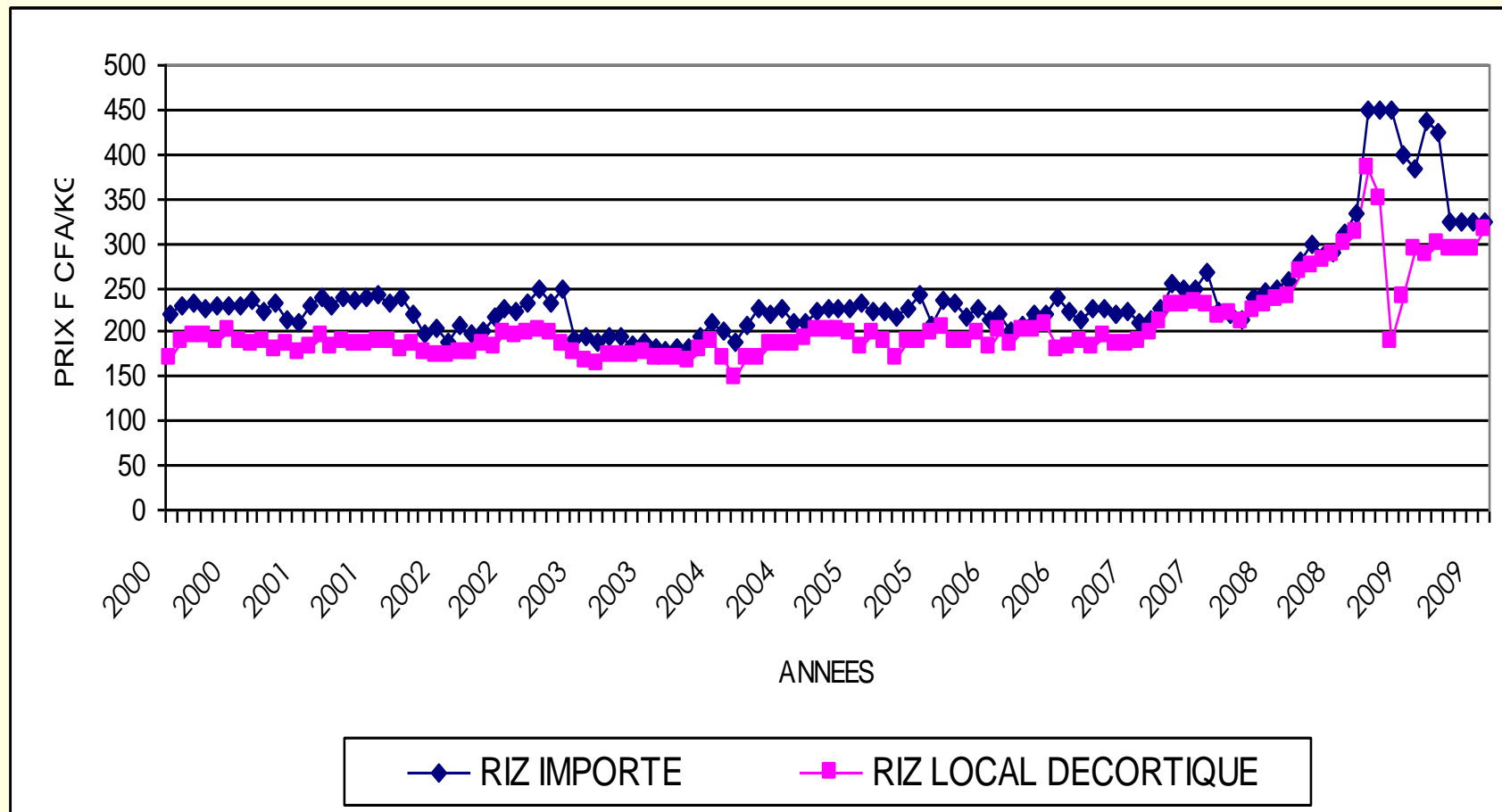
V - MESURES PRISES CONTRE LA CRISE

MESURES	INCIDENCES (milliards F CFA)
Assistance au monde rural (riz, aliment de bétail)	10
Subventions à la consommation (4 mois)	11,537
Subvention en intrants pour la production	4,034
Autres (suspension des droits de douane, contrôle, création de magasins témoins, N° vert)	

VI - TRANSMISSION PRIX INTERNATIONAUX – PRIX CONSOMMATEUR DU RIZ IMPORTE (Marché de Thiaroye – Dakar)

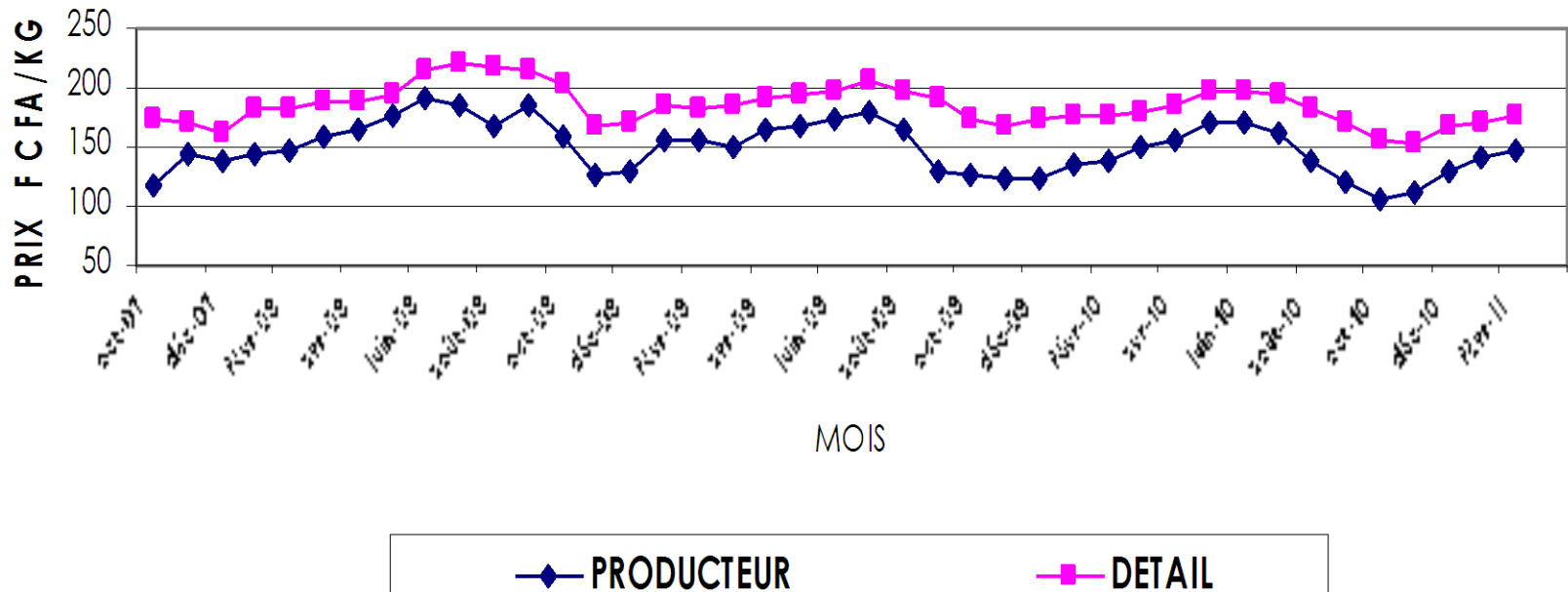


VII - TRANSMISSION PRIX DETAIL RIZ ORDINAIRE BRISÉ IMPORTÉ – RIZ LOCAL DECORTIQUÉ (Marché de Saint-Louis)

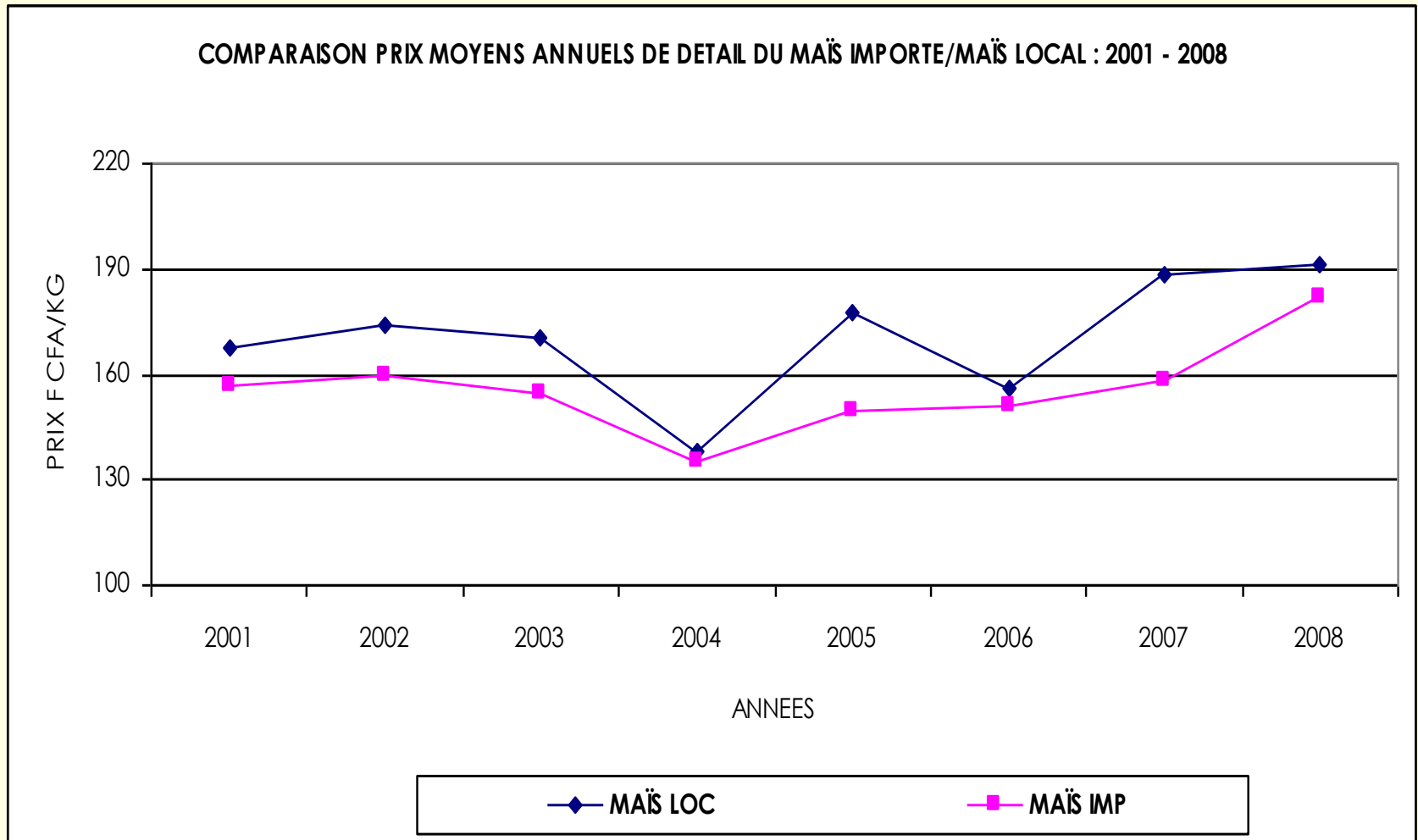


VIII - TRANSMISSION PRIX PRODUCTEUR – PRIX DETAIL DU MAÏS LOCAL

EVOLUTION DES PRIX MOYENS MENSUELS AU PRODUCTEUR ET DE DETAIL DU MAÏS :
oct-07 - mars-11



IX - TRANSMISSION PRIX DETAIL : MAÏS LOCAL – MAÏS IMPORTE



CONCLUSION

- **Production céréalière nationale** : elle reste dominée respectivement par le mil souba (44%), le maïs (22%) et le riz (21%). Mais, il en ressort que cette production ne couvre que 50% des besoins en année normale. Par conséquent le déficit est comblé par les importations faites par les opérateurs. Ce qui signifie que le Sénégal reste encore très dépendant de l'extérieur pour assurer sa sécurité alimentaire. Toutefois, il faut souligner que l'Etat déploie beaucoup de moyens financiers, matériels et en intrants (semences et engrais) pour relancer la production agricole encore largement tributaire de la pluviométrie.
- **Les importations céréalières** : en 2009, elles ont été composées majoritairement de riz (68%), de blé (29%) et de maïs (3%). Les importations constituent le principal recours pour assurer la couverture des besoins du pays en améliorant bon an mal an les disponibilités céréalières et en assurant correctement l'approvisionnement des marchés agricoles. Mais ces importations étant réalisées par un groupe restreint, cette situation de quasi monopole contribue à fragiliser le marché céréalière en le maintenant régulièrement sous le risque d'une tension inflationniste.
- **Les prix des céréales** : en fonction des types de céréales, de leurs origines mais également du niveau d'approvisionnement des marchés et des périodes de l'année, les prix pratiqués sont variables dans le temps et dans l'espace. Cette variabilité s'explique sur le plan endogène par le niveau des productions céréalières, du déroulement de la commercialisation des cultures de rente, notamment l'arachide dans le bassin arachidier, de l'oignon dans la vallée du fleuve Sénégal et du coton dans les régions de Tamba et de Kolda. Mais aussi, sur le plan exogène cette variabilité est fonction du cours du dollar, de la volonté des pays exportateurs de libérer les productions nationales, du cours des produits énergétiques, notamment du carburant qui influence fortement les coûts de transport.

FIN

MERCI POUR VOTRE AIMBLE ATTENTION